

# Tolérance (Editions UNESCO, 1995)

## **D**es raisons de croire et d'agir

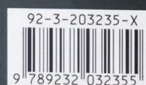
La paix, la démocratie, la liberté sont-elles possibles sans tolérance ?

L'année de son cinquantième anniversaire, l'UNESCO mobilise l'opinion publique autour du concept de tolérance et pose le problème dans la dimension sociale mondiale comme une valeur fondamentale du futur.

Quelques-uns des textes les plus remarquables sur la tolérance, écrits par le Mahatma Gandhi, Martin Luther King, Aimé Césaire, l'abbé Pierre, Octavio Paz... apportent leur message humaniste et défendent les idées de fraternité et d'acceptation qui constituent le code planétaire de la société. Vaincre la guerre, la misère, le racisme, la tyrannie, l'injustice et toutes les formes d'esclavage, tous les fanatismes ; dominer la violence, la ségrégation, les exclusions, la marginalisation, les sévices ; refuser la censure, le statut dégradé des femmes : tels sont les objectifs mobilisateurs de l'idéal qui s'affirme.

Trente chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art illustrent, comme autant de dénonciations, en des images terribles, la tragédie humaine dont il faut briser la malédiction. Déjà des réponses surgissent et l'actualité par la photographie nous apporte de nombreuses raisons d'espérer et de croire que l'avenir nouveau se dessine.

Cet ouvrage sur la tolérance est un témoignage positif des idées et des images qui contribuent à influencer la dynamique du progrès par la détermination d'esprits résolus.



**L**es génies de la peinture, tout au long de l'histoire, n'ont jamais cessé de dénoncer le crime d'intolérance. L'émotion qui naît de la confrontation des images de la violence, de la haine, de l'envie, de la misère et des sujets pris sur le vif par les artistes de la photographie d'aujourd'hui souligne la résistance à l'horreur et l'affirmation de l'idéal humaniste qui constituent le message de l'ouvrage.

A partir de cette prise de conscience, des auteurs engagés, par leur foi en l'homme, commentent les programmes d'action qui mobilisent, avec l'UNESCO, toutes les volontés, pour un monde meilleur.

Les références des œuvres dégagent l'unité de pensée que reflètent ces témoignages.

1.			
Guerre à la guerre, par Lewis Thomas	10	15.	66
2.		Enquête sur un tabou, par Ouassila Si Saber	
Le génocide silencieux, par Abdus Salam	14	16.	70
3.		Les illusions du rationalisme, par Ernesto Sabato	
L'erreur : une étape de la connaissance, par Paulo Freire	18	17.	74
4.		« L'herbe vénéneuse », par Ba Jin	
L'économie d'une révolution ?, par Tahar Ben Jelloun	22	18.	78
5.		L'homme, une création continue, par Ali Ahmad Said Esber	
Halte à la torture, par Manfred Nowak	26	19.	82
6.		Image, écrit et vandale, par Alberto Moravia	
La vérité, la force et le droit, par Rabindranath Tagore	30	20.	86
7.		Les charmes de la calomnie, par Andres Bello	
La violence est une insulte à l'humain, par Federico Mayor	34	21.	90
8.		Au seuil de l'éternité, par l'abbé Pierre	
Le totalitarisme supprime la politique, par Václav Havel	38	22.	94
9.		La maîtrise de la force, par Karl Jaspers	
Personne ne nous en empêchera..., par Desmond Tutu	42	23.	98
10.		La nature de la force, par Simone Weil	
Le colonialisme et la bombe de la jeunesse, par Josphe Ki-Zerbo	46	24.	102
11.		La dette de justice, par Martin Luther King	
Faire couler le sang	50	25.	106
12.		Démocratie et barbarie, par Sergueï S. Averintsev	
Lettre de Nagasaki, par Takashi Nagai	54	26.	110
13.		Si toutes les bêtes devaient disparaître, par Richard Fitter	
Condamnons l'exclusion !, par Herbert de Souza	58	27.	114
14.		L'ironie et la compassion, par Octavio Paz	
Le pouvoir de dire non, par Joan Martin-Brown	62	28.	118
		Contre toute haine, par Aimé Césaire	
		29.	122
		Créer les différences, par Daniel J. Boorstin	
		30.	126
		Je n'aime pas le mot tolérance, par Mahatma Gandhi	

## Texte d'André Parinaud

Aimons-nous les uns les autres Si nous nous demandons quelle est la pensée la plus intense, qui n'a cessé de perdurer, et dont l'influence est une dynamique qui franchit les siècles et métamorphose tous les codes moraux et politiques, s'impose alors, comme une formule civique et sacralisée — un impératif qui propose la solution de toutes les intolérances et sur toute la terre — "Aimons-nous les uns les autres". Ce merveilleux idéal de vie doit s'appliquer d'abord à l'éradication de la misère. Notre honte est consacrée par les chiffres : Les revenus des 20% de la population mondiale les plus riches sont 150 fois plus élevés que ceux des 20% les plus pauvres, cet écart a été multiplié par 2 pendant les 30 dernières années. À l'échelle planétaire, alors que le fossé Nord-Sud continue à s'élargir, l'organisation du commerce mondial prive aujourd'hui les pays en développement de 500 milliards de dollars par an, soit 10 fois l'aide extérieure qu'ils reçoivent. Depuis le milieu de la dernière décennie, les sommes que les pays pauvres versent aux pays riches, pour rembourser leurs dettes, sont supérieures à celles qu'ils en reçoivent, et cette différence augmente chaque année. La population de la terre s'accroît de 245 000 personnes par jour. À ce rythme, la planète compterait, en l'an 2030, au moins 10 milliards d'êtres humains, au lieu d'un peu moins de 6 milliards aujourd'hui. Et cette mondialisation en marche, irréversible, est inconciliable avec le règne de chacun pour soi. Nous n'avons d'autre choix qu'une équitable organisation dans la perspective de la nouvelle culture. Le dénuement ne peut être combattu que par l'application des valeurs de solidarité et de partage, et de fraternité, sentiments et idéaux qui, seuls, viendront à bout de l'inégalité. Il faut investir dans les pauvres ! pour éviter l'implosion d'un monde ou l'explosion de la violence. L'an dernier, à l'aube, en janvier, les Zapatistas, fusil à la main, sont sortis de la forêt tropicale au sud-est du Mexique. "Nous avons regardé en nous-mêmes et nous avons vu notre histoire", ont-ils dit. "Nous avons vu qu'on ne nous avait pas tout pris. Il nous restait le bien le plus précieux, ce qui nous fait vivre, qui met nos pas au-dessus des plantes et des animaux, qui place la roche sous nos pieds, et nous avons vu, frères, que tout ce que nous possédions, c'était la dignité. Alors nos mains ont cherché la liberté et la justice. "Pour tous" ont crié nos cœurs." Le chilien Carlos Lago a clairement dit : "Nous assistons à la fin de l'illusion, ..., nous devons investir dans les pauvres." Commençons par les aimer — comme nos frères. Sachons que ce que nous avons besoin de donner, ce n'est pas seulement ce que nous avons mais c'est aussi nous-mêmes. Le couple et l'enfant, de Pablo Picasso, isolés sur une plage déserte "Les pauvres", correspondent à une période misérable de la prodigieuse carrière du peintre, où il se croyait abandonné et désespéré. Il était en fait à la frontière d'une chance qui est, tout autant que cette œuvre remarquable, l'image même du destin, si nous savons nous aimer. Il faut investir dans les pauvres ! pour éviter l'implosion d'un monde ou l'explosion de la violence.

